

RAPPORT

rédigé par **DSc. Georgeta Petrova Tcholakova,**
professeur à l'Université de Plovdiv « Païssi de Hilendar »

en vue des dossiers des candidats
présentés au concours de **maître de conférence**
à l'Université de Plovdiv « Païssi de Hilendar »
dans le domaine scientifique 2. Sciences humaines
section professionnelle 2.1 Philologie (Littérature ancienne et européenne occidentale:
littérature comparée)

Au concours pour la nomination de maître de conférence qui a été annoncé dans le Journal d'État n° 96 de 17.11.2023 r. et sur le site Web de l'Université de Plovdiv « Païssi de Hilendar »⁴ pour les besoins du Département d'Histoire de la littérature et de Littérature comparée de la Faculté philologique, a été déposée la candidature de Prof. Assist. PhD Sonia Krassimirova Alexandrova-Koléva de l'Université de Plovdiv « Païssi de Hilendar ».

1. Description générale des documents présentés

Par arrêté du Recteur de l'Université de Plovdiv « Païssi de Hilendar » n° RD–21–75 en date du 16.01.2024 r., j'ai été désignée membre du jury scientifique pour assurer la procédure demandée par le Département d'Histoire de la littérature et de Littérature comparée pour l'acquisition du grade académique de **maître de conférence** dans le domaine scientifique 2. Sciences humaines, section professionnelle 2.1. Philologie (Littérature ancienne et européenne occidentale : littérature comparée).

Prof. Assist. PhD Sonia Krassimirova Alexandrova-Koléva est le seul candidat qui a déposé sa candidature au concours. Le dossier de candidature est composé des documents papier conformément au Règlement pour le personnel académique de l'Université de Plovdiv. La candidate participe au concours avec 1 monographie et 23 articles. Les publications soumises sont des recherches originales et correspondent thématiquement au domaine scientifique et section professionnelle du concours annoncé. Une seule d'entre elles a été publiée dans une revue indexée dans des bases de données de renommée mondiale, neuf sont publiées dans des revues étrangères et cinq des articles sont cosignés.

L'historique des travaux de recherche témoigne de l'activité impressionnante et de la richesse de la production scientifique de la candidate : elle a participé à 29 colloques, 12 d'entre eux ont eu lieu dans des universités étrangères, elle a travaillé au sein d'équipes spécialisées des 4 projets (2

scientifiques et 2 pédagogiques), elle a rédigé 34 articles qui ont été publiés après la soutenance de sa thèse faite en cotutelle avec l'Université d'Artois et éditée en deux versions, bulgare et française (*Западноевропейската литературна 1953/54-та година, 2012 / L'année littéraire 1953-54 dans la littérature européenne, 2019*).

La liste des disciplines que Sonia Alexandrova-Koléva enseigne fait preuve de diligence en proposant de nouveaux cours dans des différentes filières de premier et deuxième cycle d'études supérieures. Dans un souci de clarté, il convient toutefois de distinguer les conférences des séminaires afin de souligner la conformité avec le Règlement du personnel académique de l'Université de Plovdiv (art. 64, § 2) qui prévoit 120 heures de cours, dont 45 doivent porter sur les spécificités de la section professionnelle. De plus, les activités d'enseignement de la candidate comprennent également des conférences dans des universités étrangères : à Brno, Szeged, Komotini, Toruń, Dresde, Budapest, Valladolid. Il est important de mentionner la supervision des mémoires de licence et en master de 12 diplômés de divers programmes qui ont soutenu avec succès leurs thèses.

Mes impressions personnelles remontent à la nomination de Sonia Alexandrova en tant qu'assistant professeur à plein temps au Département d'Histoire de la littérature et de Littérature comparée. Pendant toutes ces années, elle a montré les qualités d'une enseignante compétente, bien organisée et appréciée par les étudiants, d'une chercheuse aux intérêts scientifiques clairement définis, d'une collègue parfaitement impliquée dans le travail de la faculté et du département.

2. Description générale et évaluation des publications scientifiques de la candidate

La production scientifique de Mme Alexandrova à la base de laquelle elle se présente au concours est principalement orientée vers le roman français des XIXe et XXe siècles: 14 de ses 23 articles sont consacrés à l'œuvre de Maupassant, et le plus souvent à *Bel-Ami*, 5 d'entre eux sont orientés vers les problèmes de l'enseignement de la littérature en choisissant des exemples de textes de Maupassant, 4 articles se sont centrés sur les romans de Françoise Sagan qui sont au cœur de sa thèse de doctorat, 3 articles mettent l'accent sur des aspects comparatistes de la poétique des films et des romans, et dans un article les idées de Païssi sont examinées dans le contexte des Lumières en Europe occidentale. Un article sur l'enseignement du français y est joint. La liste de publications montre que les intérêts de Sonia Alexandrova pour l'œuvre de Maupassant remontent à 2015, ce qui est une condition préalable à la réalisation d'un travail de longue haleine, dont la synthèse scientifique représente la monographie en question *Caractéristiques prémodernes de l'œuvre de Maupassant (Предмодернистични характеристики в творчеството на Мопасан, Plovdiv, 2023)*.

Le livre est composé de sept chapitres qui selon la logique de l'exposition visent à aboutir à une analyse détaillée des procédés narratifs distinguant la prose de Maupassant. Le problème majeur

que notre auteur examine est la dualité en tant que principe de narration projetant sa conception mimétique qui est proche de celle de Platon. Plusieurs romans, nouvelles et contes de Maupassant sont analysés afin d'identifier les différentes manifestations de la dualité telles que les variétés de la répétition, « fragmentation et dédoublement de l'image primaire », « copies et images creuses », l'ekphrasis et le pseudoekphrasis, « les multiplications des ressemblances ». De manière ingénieuse et argumentée, Mme Alexandrova donne un sens à ces aspects spécifiques du récit conçus comme conséquence de la problématisation inhérente à Maupassant de la mimesis. En revanche, les considérations théoriques sur la notion de mimesis dans le premier chapitre se limitent à quelques définitions classiques et contemporaines, qui ne sont toutefois pas fonctionnalisées dans l'interprétation des œuvres elles-mêmes. Par exemple, il serait intéressant de retracer l'applicabilité de la thèse de Kamelia Spasova citée dans le texte à propos de la différence entre la mimesis de Platon et celle d'Aristote : « Alors que Platon considérait qu'il était crucial de distinguer l'*être-comme* de l'apparence trompeuse de *paraître-comme* dans un sens métaphysique global, pour Aristote, la fonction de *semble-t-il* s'inscrit dans un ordre poétique du contingent et du probable » (p. 22).

Le choix de Sonia Alexandrova de voir une manifestation de la mimesis dans le principe de répétition qui distingue la stratégie narratologique de Maupassant est intéressant et inspiratif : « La répétition en tant qu'une forme de ressemblance, obtenue par un mimétisme dans le cadre des personnages, des objets, des événements et même des passages textuels de l'intrigue, se fonde non seulement sur la fréquence élevée fournissant la mesure quantitative au niveau technique, mais aussi sur le fait qu'il s'agit d'un élément de l'histoire de l'art. Elle est également dictée par les projections thématiques de la similarité en tant qu'indicateur sémantique qualitatif, qui, à notre avis, tendent toujours dans une direction notamment vers la question de savoir s'il est possible de parvenir à un reflet au moins partiellement objectif de la réalité » (p. 44).

Dans sa tentative de concilier les notions de mimésis et de modernité, Mme Alexandrova précise qu'elle entendra la modernité telle que Baudelaire l'entend, c'est pourquoi elle se tourne à juste titre vers son recueil d'essais *Le Peintre de la vie moderne* (1863). D'ailleurs, il ne s'agit pas du titre d'un essai, mais d'un recueil d'essais, et la pensée citée de Baudelaire : « La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable » est de l'essai intitulé *La modernité*, qui fait partie du recueil *Le Peintre de la vie moderne*. Mme Alexandrova complète à juste titre le mot extrêmement important *contingent*, omis dans la traduction bulgare. La connotation négative du « ici et maintenant » existentiel est due à l'impermanence et à la mutabilité du moment présent, mais il me semble qu'il faut aussi considérer le sens du mot français *moderne* dans le sens de *contemporain*, *actuel*, ce qui est d'ailleurs reflété dans la traduction du titre du recueil de l'essai. Baudelaire se réfère précisément à l'instant existentiel, qui est « transitoire,

fugitif, contingent » par opposition à ce qui est « éternel et immuable », mais malgré son caractère fugace et sans importance, dit-il, le présent vécu ne doit pas être méprisé ou ignoré car sinon l'artiste risque de tomber « dans le vide d'une beauté abstraite et indéfinissable ». En fait, tant dans l'essai cité de Baudelaire que dans le système de personnages de Maupassant lui-même (par exemple le peintre Bertin dans *Fort comme la mort*), l'idée auctoriale de l'art est sciemment exprimée à travers les arts visuels. Il nous semble donc qu'il serait également opportun de réfléchir au choix de Baudelaire de dériver sa conception traitant du peintre Constantin Guys, ce qui est l'occasion de rappeler la pensée, exprimée plus tard par Mallarmé, selon laquelle l'artiste doit peindre non pas la forme mais l'effet qu'elle produit, une pensée qui s'accorde aussi bien avec la poétique de Maupassant qu'avec son approche mimétique moderne.

S'appuyant sur la littérature spécialisée sur Maupassant et avec un sens aigu de la recherche, S. Aleksandrova souligne la perspective intérieure de l'image, obtenue « en vidant la technique traditionnelle de représentation de son contenu, en expérimentant les techniques classiques et en s'engageant dans d'autres arts, ce qui nous fait penser – précise-t-elle – que Maupassant se trouve à la frontière entre la tradition et la modernité et peut être considéré comme un auteur prémoderne » (p. 98). Dotée d'un esprit analytique, S. Alexandrova conduit le lecteur à travers ces zones pas toujours évidentes et facilement praticables qui prouvent de manière convaincante les mérites de sa thèse. Selon l'auteur, la modernité, en tant que concept clé des études littéraires, associe des catégories historiques à des principes de représentation, une thèse soutenue par des chercheurs tels que Fredric Jameson, dont l'étude de Sonia Alexandrova s'inspire.

Les mérites de la thèse d'habilitation proposée ne résident pas seulement dans le fait qu'elle représente la première étude complète en Bulgarie de la méthode créative, des techniques narratives et des paramètres conceptuels de Maupassant. Dans sa monographie en question, Mme Alexandrova manifeste des qualités de recherche indiscutables, telles qu'une pensée créative et révélatrice dans le traitement des textes littéraires, des compétences indubitables sur l'histoire de la littérature française au XIX siècle, et des connaissances approfondies de la littérature thématiquement pertinente.

3. Commentaires critiques et recommandations

Mon évaluation positive de la thèse d'habilitation soumise serait encore plus catégorique si quelques imprécisions n'avaient pas été commises dans l'utilisation de certains concepts ou dans certains jugements. Je pense que le premier chapitre nécessite un affinement terminologique de concepts tels que *méthode*, *courant artistique*, *poétique*, *stylistique*, etc. lorsqu'ils sont appliqués au réalisme en tant que synonymes. Sous l'influence de la langue française, et de la langue de la littérature utilisée, des mots et des expressions inappropriés apparaissent : par exemple, il n'est pas

correct de parler du « profil poétique » de Maupassant ; l'adjectif *artistique* existe en bulgare, mais il n'est pas convenable pour l'expression « normes artistiques », etc.

Je reste tout de même sous l'impression qu'il est particulièrement important pour l'auteur d'imposer un cadre chronologique au réalisme, en soulignant que ses « débuts et son épanouissement » correspondent à « la concrétude historique principalement des années 1830-50 en France » (p. 27). Je suis réticente à l'idée d'un découpage déterministe de l'histoire littéraire, qui est certes commode mais qui nous prive de l'idée de modifications dynamiques des concepts signifiants des phénomènes artistiques. Dans ce cas, je préfère ne pas limiter le réalisme à trois décennies, puisqu'il reste aujourd'hui l'un des répertoires conceptuels durables de l'art en tant que reflet du conditionnement social de l'homme ; quand on pense à Balzac, Flaubert ou Stendhal, on a en vue le réalisme classique en tant que première étape de ce mouvement dans la littérature française, qui dans d'autres contextes nationaux a d'autres coordonnées temporelles.

Dans certains cas, heureusement rares, le jugement est trop catégorique et pas convainquant, comme dans le cas suivant : « la seule idée esthétique d'une quelconque modernité que Maupassant connaisse est celle de Baudelaire » (p. 62), alors que l'auteur note plus loin le fait que Maupassant a assisté aux Mardis de Mallarmé, qu'il existe même des recherches sur son rapport à l'impressionnisme, etc.

Je voudrais attirer l'attention de Mme Alexandrova sur la théorie mimétique de René Girard, que ses disciples appliquent à leur lecture de Zola et de Maupassant. Cette théorie a un large spectre conceptuel, basé sur le désir d'imiter un certain modèle social, culturel ou comportemental et la crise de rejet qui en découle, que Girard associe à ce que l'on appelle le bouc émissaire en tant que produit des tensions internes au sein de la communauté. La source de la tension, selon la théorie de Girard, se trouve toujours à l'intérieur du groupe auquel appartient la victime, c'est-à-dire que le mal ne vient pas de l'extérieur, il n'est pas le résultat de l'agression de l'étranger. En fait, c'est précisément cette intériorité de la source de la crise insurmontable qui mène à la défaite, à la désintégration de l'individu et de la communauté, qui pourrait s'avérer être une impulsion productive pour une lecture de Maupassant, et pas seulement de lui.

Outre les livres de René Girard, dont certains sont traduits en bulgare, je renvoie Mme Alexandrova au livre de Diana Nikolova *Transpositions du Pastoral à la Belle Époque* (Plovdiv : Université de Paisii Hilendarski, 2018), surtout en ce qui concerne la partie qui commente la notion de modernité dans la littérature et l'art français dans le contexte de la même période à laquelle appartient Maupassant.

CONCLUSION

La candidate a présenté un nombre suffisant de travaux scientifiques publiés après la soutenance du doctorat. Les publications contiennent des contributions scientifiques originales qui ont reçu une reconnaissance internationale et dont un nombre représentatif a été publié dans des revues et des collections scientifiques étrangères. Les recherches de Mme Alexandrova ont une application pratique, et certains d'entre elles sont directement orientées vers son travail d'enseignant. Les qualifications scientifiques et pédagogiques de Sonia Krassimirova Alexandrova-Koléva sont incontestables. Les résultats de ses activités d'enseignement et de recherche sont pleinement conformes aux exigences nationales minimales.

Après avoir évalué le dossier présenté à la candidature au grade de maître de conférences analysé leur importance et les contributions scientifiques et pédagogiques qu'ils contiennent, je trouve justifié de donner mon évaluation **positive** et de recommander au jury scientifique de préparer un rapport-proposition au Conseil de la Faculté de Philologie pour l'élection de **Prof. Assist. PhD Sonia Krassimirova Alexandrova-Koléva** au grade académique de **maître de conférences** à l'Université « Païssi de Hilendar » dans le domaine scientifique 2. Sciences humaines, section professionnelle 2.1 Philologie (Littérature ancienne et européenne occidentale : littérature comparée).

Le 22.03. 2024 г.

Signature :

Prof. DSc. Georgeta Tcholakova